Philibert II : 1497-1504

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **11 (1901)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PHILIBERT II

1497-1504

I. CORNAVIN

N° 177. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour très longs, entourant presque entièrement l'écu.

✠ PHILIB' • DVX • SABAVDIE • GR

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

(✠) PRICEPS ⊆ MAR • I • ITALIA (•)

Billon. Conservation médiocre. Poids : 2,44. Ma collection.

Gros. Cette pièce a déjà été décrite dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique,* V^me^ année (1886) avec un dessin qui est loin d'être satisfaisant, pl. V, fig. 1.

N° 178. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour comme ci-dessus.

✠ PHILIB · DVX · SABAVDIE · G · R

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

✠ PRICEPS ⊆ MAR · I · ITALIA ·

Billon. Bonne conservation. Poids : 2,49. Ma collection.

Gros différant du précédent par la marque G · R au lieu de GR et par des points ronds au lieu de points carrés dans les légendes de l'avers et du revers.

Cette pièce a été décrite par M. Perrin [1] avec de petites différences (G-R au lieu de GR et une croisette recroisetée au commencement de la légende du revers), mais appelée parpaïole et attribuée à Philibert I. Je pense qu'il est inutile de revenir sur la démonstration que j'ai faite dans le *Bulletin* à propos du n° 177, et qui s'ap-

[1] *Op. cit.*, n° 180/11.

plique aussi aux nos 178 et 179, que c'est un gros de Philibert II.

N° 179. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour comme ci-dessus.

✠ PHILIB • DVX • SABAVDIE • G • R

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

✠ PRICEPS ⊆ MAR · I · ITALIA ·

Billon. Bonne conservation. Poids : 2,56. Ma collection.

Gros constituant une variété intermédiaire entre les deux précédentes.

Ces trois gros portent, avec des différences de ponctuation, la marque GR. J'avais cru devoir, dans le travail rappelé ci-dessus, l'interpréter par Genève, Roget, ce nom de famille étant celui d'un maître général des monnaies de Savoie résidant à Genève ; il pouvait fort bien avoir dirigé et signé les émissions qui se faisaient à Cornavin pendant les intervalles où ne travaillaient ni l'un ni l'autre des deux maîtres particuliers, Thomas Blondel et Rodolphe Aigente, qui furent remplacés plusieurs fois l'un par l'autre de 1500 à 1506 [1].

Ce qui m'avait fait penser à Roget, maître général, plutôt qu'à un des maîtres particuliers, c'est qu'en 1886, quand j'ai fait paraître ce premier travail, je prenais pour guide exclusif dans mes recherches l'ouvrage de D. Promis. Or, dans la liste, dressée par ateliers, qu'il donne des maîtres de monnaie avec les quelques marques qu'il avait pu expliquer, je n'en avais trouvé aucune, parmi celles qui sont bilittères, où, l'une des deux lettres étant l'initiale de l'atelier, l'autre ne fût pas celle du nom de famille du maître. Ce qui me faisait

[1] D'après Duboin, *Raccolta delle leggi, ecc.*, t. XVIII, vol. XX, pp. 1006, 1008 et 1011, R. Aigente travailla du 3 octobre 1500 au 31 décembre 1502, du 24 janvier 1503 au 23 février 1504 et du 18 avril au 23 octobre 1505, et Th. Blondel « de 1500 à 1506 » sans autres explications.

faire fausse route, c'était l'idée que toutes les marques, à cette époque, devaient avoir été composées d'une manière analogue à celle de Gatti, la plus ancienne de toutes, la première qui eût été interprétée, et cela sans contestation possible : GG signifiant Genève, Gatti ; GR devait signifier Genève, Roget, me disais-je.

Depuis, j'ai fait l'observation que l'on trouve, à la fin du XV^e^ siècle et dans la première décade du XVI^e^, des marques — dont quelques-unes, il est juste de le dire, n'étaient pas connues de Promis — qui ne peuvent s'expliquer qu'en admettant que, sur le versant nord des Alpes, les maîtres de monnaie signaient généralement [1] leurs émissions de l'initiale de leur prénom suivant ou précédant celle de l'atelier. C'est ainsi que l'on trouve à Chambéry, déjà sous Charles I, PC où P signifie Pierre, sous-entendu Balligny [2] et FC pour François (Savoie); à Cornavin, comme nous le verrons tout à l'heure, GT pour Thomas (Blondel); à Bourg, BI pour Jehan (Gervais), et à Montuel MP pour Pierre (Collin).

En conséquence, rien ne s'oppose à ce que nous traduisions l'R de la marque GR par Rodolphe, prénom d'Aigente [3]. De cette façon-là nous connaîtrions, ce qui est très satisfaisant pour l'esprit, les marques de tous les monnayeurs qui ont été en fonctions à Cornavin sous ce règne et sous le suivant ; au contraire, d'après ma première interprétation, nous aurions la marque d'un maître-général, ce que l'on ne doit admettre que sur de bonnes preuves, tandis que l'on n'aurait jamais retrouvé de monnaies portant la marque d'un maître, R. Aigente, qui cependant a beaucoup travaillé. Mieux informé, j'adopte donc maintenant la seconde manière de voir.

N° 180. Écu de Savoie penché, surmonté du heaume

[1] A l'exception de Gatti, qui était Italien, et, plus tard, de Serena.
[2] Cela avait été reconnu par M. Perrin.
[3] Cela a été dit par M. le D^r^ Trachsel.

avec ses lambrequins et le cimier. La pointe de l'écu et le haut du cimier coupent la légende.

PHILIB(·) DV | X SABAV GR

On ne voit pas de croisette avant PHILIB', mais la pièce étant très fruste et ébréchée à cet endroit-là, on ne peut pas affirmer qu'il n'y en ait réellement pas.

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

(✠) PRICEPS ⊆ MAR · I · ITALIA ·

Billon. Conservation médiocre. Poids : 1,07. Ma collection.

Demi-gros inédit. Voir une pièce du même type, mais sans marque et avec le mot SABAVDIE écrit tout au long dans Promis, pl. X, fig. 8. Elle est attribuée à tort à Philibert I.

N° 181. Écu de Savoie penché comme ci-dessus.

✠ PHILIB' · DV | (X S)ABAVD · GR

L'R n'est pas tout à fait hors de doute et, avec de la bonne volonté, on pourrait aussi bien lire un B. Cependant, je ne puis pas me décider à admettre l'existence d'une marque GB, que je n'ai jamais trouvée ailleurs, sur le vu de cet exemplaire, mal conservé à cet endroit.

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

✠ PRICEPS ⊆ MA(R ·) I · ITALIA ·

Billon. Bonne conservation. Poids : 1,18. Ma collection.

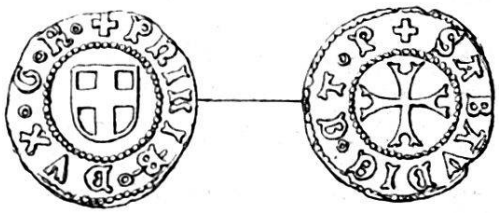
Demi-gros différant du précédent par une abréviation moins forte du mot SABAVDIE

A propos de ces deux pièces, il faut noter que l'ordonnance de 1500 prévoit la frappe des gros et des demi-gros, mais que ni les comptes d'Aigente, ni ceux de Blondel ne font mention des demi-gros ; ils étaient comptés, sans aucun doute — comme cela est dit expressément dans le relevé des frappes de J. Gervais, à Bourg — avec les gros, parce qu'ils étaient au même titre et d'un poids exactement moindre de moitié. Il en est de ces

pièces-là comme des testons et demi-testons, pour lesquels il y a la même parité de titre et le même rapport de poids du double au simple ; non seulement les comptes ne mentionnent pas les demi-testons, mais les ordonnances n'en parlent même pas.

A Turin, où les demi-gros, d'après l'ordonnance de 1503, sont bien frappés au même titre que les gros, mais à une taille qui n'est pas double (193 pour les premiers, 109 ½ pour les seconds), en sorte qu'ils ont une valeur métallique sensiblement supérieure à la moitié de celle des gros [1], ils sont mentionnés à part dans les comptes de Cassino. Les demi-gros de Turin sont d'un type assez différent de celui des ateliers d'au delà des Alpes ; voir Promis, pl. XIV, fig. 8. C'est probablement cela qui l'aura induit à attribuer les uns à Philibert I, les autres à Philibert II.

N° 182. Écu de Savoie.
✠ PHILIB' ∘ DVX ∘ G ∘ R ∘
℟. Croix pattée encochée.
✠ SABAVDIE ∘ ET ∘ P



Billon. Bonne conservation. Poids : 0,82. Ma collection. Blanchet inédit. Voir une pièce du même type, où manque la fin de la légende de l'avers, dans Promis, pl. IX, fig. 4. Elle est attribuée à tort à Philibert I.

Il y a aussi dans le médaillier d'Annecy [2], n° 89/7, une pièce semblable à celle-ci, mais avec la croix du revers

[1] C'est un cas absolument exceptionnel.
[2] André Perrin, *Catalogue du médaillier de Savoie du Musée d'Annecy*, 1885.

cantonnée de points aux 1er et 4me quartiers et avec la marque G ∘ B. Je ne nie pas qu'il puisse en être ainsi, et dans ce cas-là M. Perrin aurait eu raison d'attribuer cette marque à Th. Blondel, mais d'autant plus tort de donner la pièce à Philibert I ; cependant je ne puis pas m'empêcher de me tenir dans un doute philosophique quant à la lecture de la dernière lettre de l'avers : sur mon exemplaire, le jambage de l'R est un peu recourbé en arrière, en sorte que si la pièce était un peu plus usée, il rejoindrait le gros trait vertical et formerait une boucle fermée, si bien que cela en imposerait pour un B.

II. BOURG

N° 183. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour très longs, entourant presque entièrement l'écu.

✠ PHILIB' · DVX (·) SABA.... B ∘ I

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

✠ PRI(CEPS) S MAR · I · ITALIA

Billon. Conservation médiocre. Poids : 2,45. Ma collection.

Gros. Variété, différant par la ponctuation, du n° 181/12 du médaillier de Chambéry, appelé à tort parpaïole et attribué à Philibert I.

N° 184. Écu de Savoie cantonné de quatre annelets.

✠ PHI(LIB' · DVX · SAB)AVD · B ∘ I

℟. P majuscule gothique.

(✠ PRICE)PS S MAR · I · ITALIA

Bas billon. Mauvaise conservation. Poids : 0,62. Ma collection.

Fort inédit. Cette pièce ressemble beaucoup au n° 3 de la pl. IX de Promis (attribué à Philibert I), où la marque n'est pas visible, et au n° 176/7 du médaillier de Chambéry (même attribution), où il n'y a qu'un B en fait de marque.

Le type est différent de celui du fort nº 11, pl. XIV de Promis, attribué correctement à Philibert II, mais qui paraît avoir été frappé plutôt à Turin qu'au nord des Alpes.

La marque B I a déjà été signalée par M. Perrin à propos de la pièce dont notre nº 183 est une variante. Il l'attribue tout naturellement à Bourg, ce qui est incontestable, mais ne cherche pas à la donner à un des maîtres de monnaie dont l'existence est connue. Je crois qu'on peut serrer la question de plus près et interpréter l'I par Iehan, prénom de Gervais, qui a été maître à Bourg de 1497 selon M. Perrin, d'octobre 1500 selon Promis, jusqu'à janvier 1503 selon ces deux auteurs. Cela vaut la peine d'être élucidé, car si c'est M. Perrin qui a raison, le nº 184, où on ne lit que les trois premières lettres du nom du souverain, pourrait aussi bien être de Philippe II que de Philibert II.

Or, d'après les comptes de J. Gervais, publiés par Duboin [1], ce maître aurait commencé à travailler le 21 juillet 1497, tandis que Philippe II n'est mort que le 7 novembre de cette année-là. Il semblerait donc que cette pièce pourrait être de ce duc-là aussi bien que de son successeur. Mais, en y regardant de plus près, on voit que Gervais ne mentionne pas la frappe de quarts dans ses premiers comptes, qui vont du 21 juillet 1497 au 20 octobre 1498 et du 6 novembre de cette année au 17 juillet 1500, mais seulement dans le dernier, qui va du 7 octobre de cette année au 18 janvier 1503. Notre pièce est donc bien attribuée.

Nº 185. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour très longs, entourant presque entièrement l'écu.

✠ PHILIB' · DVX SABAVDIE · BS ·

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.

[1] *Op. cit.*, p. 1007.

✠ PRICEPS ⵋ MAR · I · ITALIA ·

Billon. Bonne conservation. Poids : 2,55. Ma collection.

Gros, différant par des points dans les légendes au lieu d'annelets de celui du Musée d'Annecy, nº 8715, attribué à Philibert I et appelé parpaïole.

La marque BS s'applique bien, comme le dit M. Perrin, à l'atelier de Bourg, mais là aussi je crois qu'on peut serrer la question de plus près et interpréter S par Serena. Ce personnage est mentionné pour la première fois dans les actes en juillet 1503 quand il fut nommé maître à Montluel. Mais nous savons par d'autres textes que Jean Gervais, maître à Bourg, étant décédé en janvier de cette année, il fut enjoint le 11 février à sa veuve de remettre le mobilier de l'atelier, qu'elle détenait, au « nouveau maître » dont le nom n'est pas indiqué [1]. Promis suppose, sans donner ses raisons, que c'était André Griliet, que nous y trouverons plus tard sous Charles II. Notre pièce prouve, ce me semble, que c'était Jean Serena, qui n'y aurait travaillé que cinq mois avant d'être transféré à Montluel.

Nº 186. Buste du prince à droite, en bonnet.

✠ PHILIB'TVS · DVX · SABAVDIE · VIII

℟. Écu de Savoie penché, surmonté du heaume avec ses lambrequins et le cimier et accosté de deux petits lacs d'amour. La pointe de l'écu et le haut du cimier coupent la légende.

(✠) IN · TE · DNE · C|ONFIDO · B ·

Après le B il manque une lettre par le fait d'une brèche.

Argent. Bonne conservation. Poids : 4,21. Ma collection.

Demi-teston du même type que celui de Gatti à Cornavin, figuré par Promis, pl. XIII, fig. 5.

[1] Promis, *op. cit.*, p. 161.

Cette pièce, quoique incomplète, prouve que ce n'est pas seulement à Cornavin et à Turin, comme cela a été signalé par Promis, mais aussi à Bourg, qu'il a été frappé des demi-testons, quoiqu'ils ne fussent pas prévus par les ordonnances.

N° 187. Écu de Savoie cantonné de quatre annelets.
✠ PHILIB' .....AVD · B ·
℟. P majuscule gothique.
✠ PRI..... LIA
Billon. Mauvaise conservation. Poids : 0,91. Ma collection.

Fort de l'atelier de Bourg, différant par l'abréviation du mot SABAVDIE d'une pièce semblable, beaucoup mieux conservée, décrite par Rabut[1]. Cet auteur, comme aussi M. Perrin, qui décrit la même pièce[2] en deux variantes (l'une avec, l'autre sans apostrophe à PHILIB) la donne à Philibert I. Quoiqu'il soit étonnant de voir sous le règne de Philibert II des monnaies marquées seulement de l'initiale de l'atelier, il est impossible de ne pas lui attribuer celle-ci parce que sous Philibert I il n'y avait pas de marques consistant en lettres. Du reste, il existe des forts ne différant de celui-ci que par la marque PC[3], laquelle, évidemment, ne peut avoir été en usage que sous le second des deux Philibert.

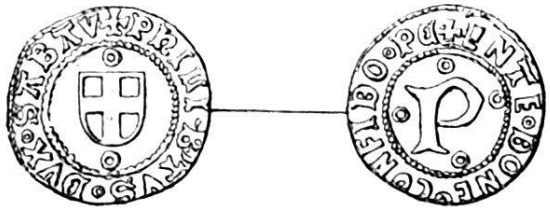
III. CHAMBÉRY

N° 188. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour très longs, entourant presque entièrement l'écu.
✠ PHILIB' · DVX · SABAVDIE · P · C

[1] François Rabut, *Deuxième notice sur quelques monnaies de Savoie inédites* in *Mémoires de l'Académie royale de Savoie*, Chambéry, 1850, pp. 13 et 14, pl. I, fig. 5.
[2] Médaillier de Chambéry, n°s 176/7 et 177/8.
[3] Médaillier de Chambéry, n°s 178/9 et 179/10.

℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.
(✠ PR)ICEPS ≤ MAR · I · I(TA)LIA
Billon. Assez bonne conservation. Poids : 2,28. Ma collection.
Gros frappé à Chambéry par Pierre Balligny. Déjà décrit dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, V^me^ année (1886), p. 13, pl. V, fig. 3.

N° 189. Écu de Savoie cantonné de quatre annelets.
✠ PHILIB'TVS ∘ DVX ∘ SABAV
℟. P majuscule cantonné de quatre annelets.
✠ INTE ∘ DONE ∘ CONFIDO ∘ PC



Billon. Deux exemplaires, de coin un peu varié, médiocrement conservés. Poids : 0,93 et 0,71.
Fort d'un type inédit, frappé à Chambéry par Pierre Balligny.

Il y aurait donc eu sous ce règne trois types de forts : 1° et 2° dans les ateliers au nord des Alpes, celui-ci et celui du n° 187, et 3°, à Turin, celui du n° 11, pl. XIV de Promis, qui ne comporte ni la devise pieuse IN TE, etc., ni la mention du titre de prince et marquis en Italie.

IV. MONTLUEL

N° 190. Écu de Savoie accosté de deux lacs d'amour très longs, entourant presque entièrement l'écu.
✠ PHILIB' · DVX · SABAVDIE · M ‡ S
℟. Croix de Saint-Maurice dans un double quadrilobe.
✠ PRICEPS ≤ MAR · I · ITALIA ·

Billon. Assez bonne conservation. Poids : 2,43. Ma collection.

Gros frappé à Montluel, par Jean Serena. Déjà décrit dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, V^me^ année (1886), p. 13, pl. V, fig. 2.

V. TURIN

N° 191. FERT en caractères latins majuscules, sans accompagnement.

✠ PHILIBER ★ DVX ★ SABAVDIE ★ VIII

℟. Croix de Saint-Maurice.

✠ MARCHI(O ·) IN · ITALIA · T

Billon. Assez bonne conservation. Poids : 0,75. Ma collection.

Fort différant du n° 10, pl. XIV de Promis, par des étoiles au lieu de points dans la légende de l'avers et par le mot SABAVDIE écrit tout au long. Cet auteur attribue sa pièce à Cassino. Rien n'est moins sûr; on peut tout aussi bien penser que seuls les quarts qui portent la marque T · CAS (fig. 91, même pl.) sont de Cassino, et que ceux qui, comme le mien, n'ont en fait de marque que la lettre T, sont du maître dont on ignore le nom, mais dont on sait par les comptes [1] qu'il a frappé des quarts à Turin, en 1499. On peut faire la même conjecture pour les testons (Promis, pl. XIII, fig. 4), marqués seulement d'un T.

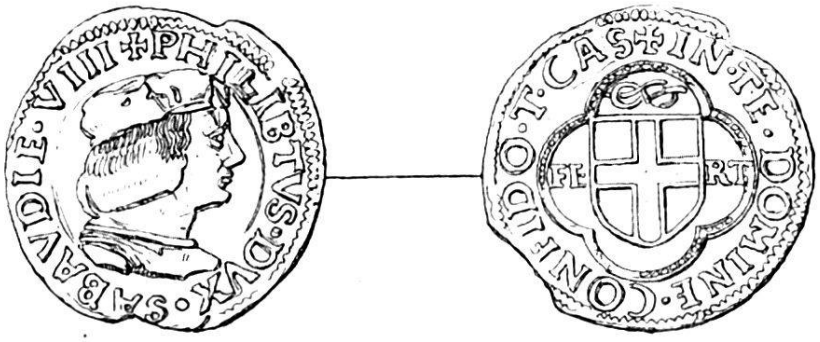
N° 192. Buste du prince à droite, coiffé du bonnet.

✠ PHILIBTVS · DVX · SABAVDIE · VIII

℟. Écu de Savoie, avec un point de centre dans la croix, surmonté d'un petit lacs placé horizontalement, accosté de FE RT et entouré d'un quadrilobe formé d'un grènetis entre deux filets.

[1] Tenus par Luigi ..... (nom de famille en blanc), garde de cet hôtel des monnaies. Cf. Dubois, *op. citat.*, p. 1001, en note.

✠ IN · TE · DOMINE · CONFIDO · T · CAS



Argent. Assez bonne conservation. Poids : 9,16. Ma collection.

Teston frappé à Turin, par Jean Cassino, maître dont il est fait mention pour la première fois en 1503. Cette variété est inédite : par le dessin de la tête et du bonnet, ainsi que par la marque, elle ressemble au nº 3, pl. XIII de Promis, et par la légende de l'avers à son nº 4.

CHARLES II

1504-1553

Je dois rappeler en commençant que Charles II, neuvième duc de Savoie, est le prince que les historiens de la Suisse romande s'obstinent, à l'imitation de leurs confrères de France, à appeler Charles III. Leur erreur provient, sans aucun doute, de ce qu'ils comptent comme étant un Charles, auquel ils donnent le numéro II, Charles-Jean-Amédée, sixième duc, fils et successeur de Charles I. Depuis que j'ai signalé pour la première fois cette faute, il y a bien des années, j'ai fait plusieurs démarches auprès de personnages officiels pour qu'elle fût rectifiée au moins dans les manuels destinés à l'instruction de notre jeunesse. Cela a été en vain par l'effet de la routine administrative. Ce qui tranche la question,